

Chapitre IX

TROIS ASPECTS DE L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL

Introduction

Nous avons vu que le Christ bon Berger conduit, nourrit et guérit (prend soin) ses brebis. Nous allons préciser en quoi consiste concrètement la mission de l'accompagnement spirituel en reprenant ces trois aspects en essayant par-là de donner à la notion d'accompagnement spirituel son amplitude la plus grande.

1. Nourrir les âmes

L'homme vit de la relation à Dieu. Il se nourrit d'une vie de foi, d'espérance et de charité puisque c'est par les vertus théologales qu'il est uni à Dieu. Nourrir spirituellement quelqu'un signifie fortifier sa foi, son espérance et sa charité. Cela signifie laisser passer la présence, la lumière et l'amour de Dieu c'est-à-dire aussi la paix et la joie qui sont les premiers fruits de l'union à Dieu.

Dieu se donne en se révélant, mais cette révélation est plus que les mots, qu'une parole sur Dieu, elle est la Personne même du Christ que nous devons laisser voir, refléter à travers notre manière d'être et d'agir. Autrement dit ce que l'on est, ce que l'on rayonne de foi, d'espérance et de charité constitue le plus don que l'on puisse faire aux autres. D'une manière particulière l'espérance se diffuse d'elle-même mais la foi aussi est contagieuse. Quant à l'amour, il répand une bonne odeur qui attire les âmes vers Dieu.

Les personnes ont besoin d'être réconfortées, consolées, apaisées, fortifiées avant que d'être conseillées. Ils ont ensuite les bonnes dispositions pour discerner et faire ce qu'elles ont à faire.

C'est pourquoi l'accompagnement peut consister parfois en une simple écoute dans un esprit de foi, d'espérance et de charité **éveillé par la prière du cœur**. Passe du cœur au cœur.

Il faut croire au primat de l'être, du cœur, de l'union à Dieu sur le faire. L'essentiel se passe dans l'invisible au-delà de ce que nous pouvons calculer. Croire en cette réalité cachée du Royaume de Dieu enfoui au fond de notre cœur et qui fait lever toute la pâte.

D'où aussi l'importance d'être pénétré par la Parole de Dieu, comme **promesses** de Dieu pour nourrir notre foi (cf. Hb) et comme **paroles de sagesse** qui nourrisse notre espérance et comme **paroles d'amour** qui éveille l'amour en nous. Aider l'autre à relire sa vie dans la lumière du Christ, à entrer dans un regard de foi et d'espérance sur sa vie. (cf. « la constance et le réconfort que donnent les Écritures » (Rm 15, 4)). Les pèlerins d'Emmaüs.

2. Conseiller, discerner la volonté de Dieu

« **Maître, que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle ?** » (Mt 19, 16). Le Christ unique Maître. Ne pas se conduire en maître. Ne pas chercher à modeler selon ses vues, à projeter sur l'autre... Ne pas chercher à convaincre, à faire penser à l'autre telle ou telle chose, mais lui donner la lumière dont il a besoin pour discerner lui-même. Rester à sa place d'instrument d'une œuvre qui nous dépasse. Image du pinceau.

- Besoin d'être confirmé « par le canal humain de la bouche d'un homme ». Besoin de trouver les mots justes.
- Besoin d'être éclairé par la lumière de la Parole de Dieu, lampe sur nos pas pour comprendre le vrai sens des choses et discerner ce qu'il faut faire dans la lumière. La Parole de Dieu est une Parole de sagesse qui donne la lumière permettant de voir les choses dans la bonne perspective. Elle ne donne pas nécessairement tout de suite la solution concrète elle-même. Avoir confiance que la Parole semée va faire son chemin et finira par produire la pensée juste. Se rappeler que le Christ est la Sagesse incarnée, la Parole faite chair et les personnes ont surtout besoin de le voir, de le contempler.

L'autre entend et comprend des choses auxquelles nous n'avions pas pensé. Ce qui compte, ce n'est pas ce que je dis, mais ce que Dieu dit à travers moi.

- Besoin d'être disposé, préparé à accueillir cette lumière en étant remis dans la paix, dans la prière (cf. nourrir).
- Besoin d'être aidé à discerner spirituellement. Question du discernement des esprits (cf. Saint Ignace).
- Écoute du cœur avec le cœur. Ne pas rester au niveau du calcul, du raisonnement.

3. Accompagner l'autre sur le chemin de la guérison du cœur

Guérir comme la mission essentielle de l'Église (cf. Benoît XVI) particulièrement dans les temps qui sont les nôtres. La parabole du fils prodigue et l'humanité actuelle. Les appels de l'Esprit Saint et les dangers de déviation. Attente magique.

Se faire serviteur du Christ médecin qui, seul, peut guérir les cœurs. Se faire instrument de la lumière de Dieu avec la clairvoyance que donne la charité. Aider la personne à ouvrir sa poitrine à la lumière de Dieu, à se laisser rejoindre dans son humanité concrète, à accueillir la Parole de Dieu en tant qu'elle est un glaive.

La remettre devant Dieu, devant sa relation à Dieu. Vie de foi, d'espérance et de charité à partir de ce qu'elle vit concrètement. Danger de la sublimation.

Conclusion

Nous allons surtout voir l'accompagnement spirituel comme accompagnement sur un chemin de guérison du cœur sans le séparer néanmoins des deux autres dimensions.